



Centre de ressources
Bibliographie établie par : MF Dailliat
Dernière actualisation : juin 2009

CONCEPTUALISATION ET SURDITE

I - Généralités

Livres

ROBERT-PIERRISNARD, Christine **Conceptualisation des aspects temporels chez l'enfant en situation d'apprentissage scolaire**. Thèse de doct. : Sciences de l'éducation : Paris V, 2001. 240 p.
L'étude des représentations et des schèmes élaborés par les enfants en situation scolaire montre que les connaissances critiques qui permettent l'adaptation temporelle relève de champs conceptuels différents de ceux que l'école privilégie.

VERGNAUD, Gérard. **Lev Vygotski : pédagogue et penseur de notre temps**. Paris : Hachette. 95 p.
(Collection Portraits d'éducateurs).

La vie et l'œuvre de Vygotski. Quelques concepts et notions développés sont exposés : concepts quotidiens et scientifiques, la zone proximale de développement, l'instrument psychologique, les émotions, le langage et la pensée, les schèmes. Les extraits cités sont tirés des ouvrages 'Pensée et langage' et 'Vygotski aujourd'hui'.

VERGNAUD, Gérard, (dir.), CHARTIER, Daniel, ESPERRO, Eric, FAYOL, Michel [et al.]. **Apprentissages et didactiques, où en est-on ?** Paris : Hachette, 1994, 205 p. (Hachette Education).

La question des apprentissages scolaires et des didactiques a pris, au cours de la dernière décennie une place de plus en plus importante dans la recherche. On est en mesure aujourd'hui, de s'appuyer sur un certain nombre de résultats empiriques et sur une clarification des cadres de références théoriques et méthodologiques. Le présent ouvrage propose un bilan de ces recherches et ouvre quelques perspectives. Il traite quelques exemples comme ceux de l'apprentissage de la lecture, du français, des mathématiques, de la physique, auxquels ont été ajoutés deux thèmes : l'éducabilité cognitive et l'influence des interactions sociales sur les apprentissages.

Périodiques

MELOT, Anne-Marie Développement cognitif et métacognitif : panorama d'un nouveau courant. **Enfance**, octobre 1999, n°3, p. 205-214.

Depuis les années 80, se sont développées, à propos de la représentation que l'enfant se fait de la vie mentale, des recherches regroupées sous les termes « théorie de l'esprit ». Cet article, introduction au dossier, expose les différentes questions et les problèmes posés par cette notion.

II - Références spécifiques à la surdité

Livres

COURTIN, Cyril. **Surdité, langue des signes et développement cognitif**. Thèse doct. : Psychologie : Paris 5 : 1998. Villeneuve d'Ascq : Presse Universitaire du Septentrion, 2000. 299 p.

Les rapports existant entre le langage et la pensée sont ici étudiés dans le cadre d'une comparaison du développement cognitif d'enfants sourds et entendants. Plusieurs domaines du développement sont étudiés, plus particulièrement la catégorisation, l'acquisition d'une compréhension de l'esprit en tant que générateur de représentations (théorie de l'esprit) et le développement de capacités de sélection et de coordination de ces représentations (fonctions ex cutes). La comparaison d'enfants entendants à divers groupes d'enfants sourds âgés de 5 à 8 ans, considérés notamment selon leur mode de communication et l'étiologie de leur surdité, permet alors de séparer les effets de différents facteurs (exposition précoce à un système linguistique, communication en langue des signes, maturation cérébrale, etc.) susceptibles de déterminer l'acquisition des capacités cognitives étudiées. L'importance de quelques uns de ces facteurs est ainsi mise en évidence. La langue des signes se révèle avoir une influence sur le développement d'un environnement non optimal en jeune âge, amenant à devoir considérer « cognitivement à risque » les enfants sourds nés de parents entendants, tout en rejetant l'idée d'une « psychologie de l'enfant sourd ».

DUQUESNES, Françoise. **Apprendre à raisonner en mathématiques à l' cole et au collège**. Suresnes : Editions du Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée, 2002. 303 p. (Etudes. Adaptations scolaires) (L' ducation des jeunes sourds : le projet linguistique).

Cette publication propose une analyse des composantes fondamentales du raisonnement : les connaissances, l'expression et la validation. La première partie permet de déterminer l'enjeu des notions mathématiques fondamentales à partir de leur signification et de leurs raisons d'être dans l'ensemble des savoirs mathématiques. La deuxième partie privilégie une démarche pédagogique pour amener les élèves à élaborer des connaissances et des raisonnements mathématiques. Le choix retenu consiste à entrer dans les apprentissages par l'expérience et l'action. Des comptes rendus détaillés de situations pédagogiques expérimentées dans les classes illustrent la démarche décrite tout au long de l'ouvrage.

DUQUESNE-BELFAIS, Françoise, POISSON, Daniel (dir.) **Activité et langages dans la conceptualisation mathématique. Des apprentissages des élèves sourds à la formation de leurs enseignants**. Thèse doct. : Sciences de l' ducation : Lille 1 : 2007. 402 p.

Cette recherche de type Action-Formation-Recherche vise par des démarches qualitatives à mieux comprendre pour mieux agir. A partir d'une analyse des représentations et des pratiques d'enseignement des mathématiques à des élèves sourds, l'auteur a identifié les nouvelles connaissances et compétences requises pour enseigner, dans des conditions professionnelles en mutation. Une étude de la pertinence des dispositifs de formation est conduite en recherchant un véritable articulation entre théorie et pratique. Les phénomènes observés témoignent de l'importance de l'action en situation et d'une pratique réflexive sur l'expérience pour conduire les enseignants à prendre conscience de la nécessité de faire évoluer leurs représentations initiales. Pour les aider à développer leurs pratiques professionnelles, l'étude pointe l'efficacité d'une formation «   » et « par » la conceptualisation d'une démarche pédagogique adaptée, moyennant une alternance intégrative plutôt que juxtapositive et un accompagnement renforcé sur le terrain.

LEPOT-FROMENT, Christiane, CLEREBAUT, Nadine. **L'enfant sourd : communication et langage**. Bruxelles : De Boeck Université, 1996. 672. p. (Questions de personne).

Co crit par deux spécialistes qui rassemblent depuis des années des données scientifiques relatives à l'enfant sourd, ce livre répond aux nombreuses questions que se posent tous ceux qui sont concernés par la surdité de l'enfant et son langage. La première partie de cet ouvrage définit les caractéristiques de la d ficienc  auditive et brosse un tableau des tout débuts d'émissions vocales en faisant ressortir les similitudes et les différences chez l'enfant à audition d ficienc e et chez l'enfant qui entend normalement. Plusieurs chapitres constituent un exposé complet des travaux et recherches quant aux approches éducatives actuellement utilisées. La deuxième partie décrit de manière assez exhaustive les recherches expérimentales sur le LPC (Langage Parlé Complété) et la communication bimodale (langue orale - langue des signes). La troisième partie évoque les échanges entre l'enfant sourd et ses partenaires (parents, éducateurs, pairs, enfants et adultes sourds). La quatrième partie intitulée 'Voyage diff rent' frappe par son originalité puis- qu'elle traite des rapports de l'enfant entendant avec ses parents sourds. Une bibliographie importante complète ce document.

TREMBLAY, Robert, CHARRON, Fernande. **Conceptualisation et surdité**. Montréal : Cegep du Vieux Montréal, 1992. 333 p.

Cette étude porte sur l'aptitude à conceptualiser des élèves sourds et sur les formules pédagogiques qu'il faut privilégier afin de favoriser leur apprentissage des concepts abstraits. Le premier chapitre décrit le contexte pédagogique des cours. Le deuxième rapporte la méthode empirique employée et discute de la validité des résultats obtenus. Le troisième présente les formules pédagogiques testées. La quatrième analyse les résultats obtenus. On y découvre que les élèves sourds ont des résultats un peu plus faibles mais comparables à ceux des entendants. Le cinquième est plus théorique et s'intéresse à la question de la latéralisation des fonctions cérébrales des personnes sourdes en rapport avec leur style d'apprentissage. On montre l'importance cruciale de l'apprentissage précoce d'une langue maternelle. La conclusion apporte un abrégé des résultats et les auteurs définissent quelques éléments d'un modèle d'enseignement des concepts abstraits aux personnes sourdes.

Périodiques

BENOIT, Hervé. L'apprentissage de la lecture et l'appropriation de l'écrit dans l'éducation bilingue. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, juin 2005, n hs, p.45-52.

Sont d'abord examinés les termes du problème d'apprentissage de la lecture par les jeunes sourds et notamment la question de la définition et du rôle de l'oral. On s'efforce ensuite de cerner les compétences impliquées et de les hiérarchiser : en pédagogie le choix des priorités est bien plus déterminant pour la réussite que le recensement exhaustif de toutes les activités à conduire. Si le problème de l'hétérogénité des codes visuels et gestuels constitue un obstacle incontestable qui mérite d'être pris en charge par l'enseignant, il est cependant loin d'être le seul déterminant de l'appropriation de l'écrit qui est très largement subordonné à la richesse et la qualité de l'expérience linguistique antérieure. Le projet du Cnefei est de développer sur ces bases, dans un objectif d'intégration respectueux des besoins linguistiques des jeunes sourds, un outil multimédia d'aide à l'apprentissage de la lecture.

Conceptualisation et surdité. Colloque (2001 ; Suresnes, France). **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2002, n 17. 80 p.

Les contributions de ce colloques se sont données pour objet d'élucider les relations entre conceptualisation et surdité. En aucun cas l'approche de la surdité sous le seul angle de la physiologie ne peut expliquer les difficultés spécifiques des jeunes sourds ou leur différence de maturation psychologique. Le retard développement observé peut être analysé comme le révélateur de la qualité et de l'efficacité du contexte éducatif, linguistique et culturel dans lequel les jeunes ont baigné antérieurement. D'autres variables méritent d'être prises en compte, notamment l'accessibilité dès le plus jeune âge à un système linguistique permettant une communication naturelle.

Conceptualisation et surdité. La place de l'expérience et des langages dans la construction des concepts. Colloque (2 ; 2003 ; Suresnes, France). **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, octobre 2005, n 31, p.187-285.

Les actes de ce colloque proposent des conférences rendant compte de la conceptualisation des aspects temporels dans des situations d'apprentissage scolaire, une analyse des structures linguistiques de la langue des signes pour exprimer la temporalité, un exposé sur les difficultés à évaluer l'élaboration des concepts chez les enfants sourds. Il rapporte également des recherches actions qui relatent des expérimentations pédagogiques d'enseignement des aspects temporels en LSF, en français et en mathématiques, à différents niveaux scolaires, de la maternelle au collège et en Segpa. Une expérience originale est conduite lors de ce colloque : mettre les participants en situation de conceptualiser un concept inconnu de la plupart d'entre eux, celui de « groupe » en mathématiques.

COURTIN, Cyril. Le cas des théories de l'esprit chez les enfants sourds : l'impact de la langue des signes. **Enfance**, octobre 1999, n 3, p. 248-257.

L'hypothèse que la capacité de compréhension des perspectives visuelles mènerait à la compréhension des perspectives conceptuelles est mise à l'épreuve en comparant des enfants entendants et des enfants sourds de parents sourds signeurs. La langue des signes pourrait favoriser l'acquisition de la « théorie de l'esprit » en augmentant la fréquence des confrontations à des perspectives visuelles multiples.

COURTIN, Cyril. Incidence du mode de communication sur les interactions langagières parent entendant-enfant sourd. **Surdités revue internationale**, décembre 2000, n°3, p. 47-56.

En quoi le mode de communication et le choix même de ce mode plutôt que d'un autre par les parents entendants pour leur enfant sourd sont-ils liés au type d'interactions dyadiques enfant sourd-parent entendant ? En quoi les comportements linguistiques des parents entendants peuvent-ils avoir une influence sur le style cognitif de leur enfant sourd ? Le présent article tente de fournir quelques données, constituant des bases de réflexion sur ces interrogations tant pour les professionnels de la surdité que pour les parents dans leurs relations quotidiennes avec leur enfant sourd.

COURTIN, Cyril. Pour une relecture critique des travaux de Pierre Oléron sur les enfants sourds. **Bulletin de psychologie**, novembre-décembre 1996, t.50, n°427, p. 57-62.

Cet article rappelle d'abord les bases de travail et les principales méthodes d'investigation de Pierre Oléron ainsi que les résultats obtenus. Puis l'auteur montre en quoi ces bases et ces méthodes expérimentales peuvent être critiquées. Enfin, il essaie de déterminer en quoi ces critiques peuvent ou non amener à revoir tout ou partie des implications qu'a tirées Oléron de ses travaux sur le développement psychologique de l'enfant sourd ainsi que sur l'étude des rapports entre langage et pensée.

DOUET, Bernard. La dimension thérapeutique d'une remédiation cognitive chez une enfant sourde profonde.

La Psychiatrie de l'enfant, vol. 47, n°2, décembre 2004, p. 555-587.

Présentation détaillée du suivi thérapeutique pendant trois ans d'une fillette sourde avec la méthode mise au point par l'auteur, le DDCP (Développement des contenants de pensée), méthode proposant un travail de type cognitif dans une relation thérapeutique.

GARDIE, Corinne. LSF et conceptualisation. **Rééducation orthophonique**, septembre 1996, vol. 34, n°187, p. 287-293.

L'auteur s'interroge sur le cas des élèves sourds qui réussissent les exercices proposés mais n'utilisent jamais les connaissances acquises dans une situation pédagogique différente et ne les réinvestissent pas spontanément. Ils ne maîtrisent pas la décontextualisation-recontextualisation. Comment la LSF peut-elle matérialiser la compréhension de l'enfant sourd ? Quels procédés mettre en œuvre afin qu'elle favorise l'utilisation des compétences cognitives ?

MELOT, Anne-Marie. La représentation de l'esprit chez l'enfant. **Pour la science**, janvier 2001, n°279, p. 66-72.

Le courant de la psychologie du développement rassemble sous le terme « théorie de l'esprit » les recherches qui étudient la compréhension qu'ont les enfants à différents moments de leur développement. Les chercheurs essaient de mettre en évidence ce que les enfants savent à propos de l'existence et du fonctionnement des différents types d'états mentaux. Des expériences ont été menées auprès d'enfants sourds dont la langue maternelle est la langue des signes. L'hypothèse soulevée est confirmée : les enfants sourds de parents sourds sont plus performants à âge égal que les enfants entendants pour ce qui est de la résolution des tâches d'inférence de fausses croyances

VANBRUGGHE, Anne. Construire le concept d'argumentation à travers l'expérience. Colloque (2001 ; Suresnes, France). **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2002, n°17, p. 215-217.

Une recherche action menée au collège du Moulin Joly de Colombes dans une classe d'enfants sourds a permis aux enseignants stagiaires du Cnefei d'explorer la question de l'argumentation. Ces élèves qui manifestaient un intérêt particulier pour la publicité, ont pu sur des supports de ce type et à travers des activités de lecture et de production d'images, associées ou non à des écrits, interroger et construire des concepts tels que le point de vue, l'argument ou encore le critère.

VERGNAUD, Gérard. Qu'apportent les systèmes de signes à la conceptualisation ? Colloque (2001 ; Suresnes, France). **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2002, n° 17, p. 171-179. La conceptualisation ne se réduit pas à l'identification des catégories d'objets du réel, elle met en jeu des objets de pensée qui ne correspondent à aucune perception et résultent d'une construction complexe. L'examen des relations entre langage et pensée peut être engagé à partir d'un certain nombre de principes. Si la conceptualisation est un processus qui, au départ, n'implique pas le langage, la fonction sémiotique est cependant essentielle à son accomplissement : un concept n'est pas totalement un concept tant qu'il n'est pas nommé et explicité dans un système. Le langage naturel remplit donc une fonction essentielle, puisqu'il n'est pas seulement un système symbolique parmi d'autres, mais le métalangage de tous les autres systèmes de symbolisation. On prend la mesure de la situation des enfants nés sourds dans une famille d'entendants, qui se caractérise par le double silence de la langue orale et de la langue des signes. Bien qu'on ne puisse soutenir que la pensée non formulée ne serait pas pensée, on peut supposer qu'il existe des effets spécifiques de la surdité sur les processus de conceptualisation qui sont fortement structurés par le langage, comme c'est le cas pour les relations complexes et les concepts ne correspondant à aucune perception.

III - Mémoire professionnel

BEXIGA, Vincent. **De la conceptualisation chez l'élève sourd. Apprentissage conceptuel en géométrie par des élèves sourds de SEGPA dans le cadre d'un enseignement bilingue**. Mémoire professionnel : CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2000. (Document à consulter sur place)

L'enseignement auprès des jeunes sourds pose la question de la conceptualisation au regard des difficultés communicationnelles souvent dénoncées. Dans le cadre de l'atelier hebdomadaire de mathématiques avec une classe de SEGPA de jeunes sourds de 12 à 14 ans, L'auteur s'est lancé dans l'apprentissage du concept d'angle, dans un contexte bilingue, ici sans difficulté de communication. Les élèves ont montré qu'ils pouvaient comme les autres accéder à des apprentissages conceptuels au collège à condition de rencontrer des enseignants qui les mettent dans de véritables situations d'apprentissage comme tous les élèves.

CHALANDRE, Stéphane. **L'incidence de la surdité sur la construction de concepts géométriques**.

Mémoire professionnel : CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI, 2001. (Document à consulter sur place).

Cerner la problématique des apprentissages avec des enfants sourds implique de définir le rôle et la place du langage et plus spécifiquement de la LSF dans le développement cognitif et l'acquisition de concepts géométriques au travers de trois cadres : les supports, les grandeurs et les mesures de grandeurs.

HECK-SZYMANSKI, Sylvie. **L'apprentissage du raisonnement chez l'enfant sourd : proposition d'une activité « le jeu du portrait »**. Mémoire professionnel : CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI, 1996. (Document à consulter sur place).

Ce dossier tente de légitimer la volonté d'un « apprentissage du raisonnement » d'une part en s'appuyant sur les textes officiels et d'autre part en essayant de démontrer qu'apprendre et raisonner sont des activités intimement liées. Un ensemble de séquences construites autour du jeu du portrait dans une classe de CE1 sont présentés.

TEKIELI, Aurore. **Aider des élèves sourds à construire en concept en mathématiques : la proportionnalité**.

Mémoire professionnel : CAPSAIS : Suresnes : CNEFEI, 2002. (Document à consulter sur place).

Dans le cadre de sa formation, l'auteur a eu l'opportunité de suivre un atelier pédagogique sur le thème de la proportionnalité, avec des adolescents sourds signeurs regroupés dans une S.E.G.P.A. Avec ses collègues, elle s'est attachée à la formulation de la consigne et au processus de conceptualisation en mathématiques, afin de pouvoir distinguer et mesurer l'importance de chacune de ces deux variables dans les difficultés rencontrées par ces élèves. Quelles sont les stratégies d'enseignements adaptés ?

TUCOU, Emmanuel. **Compétences numériques, compétences linguistiques et résolution de problèmes : le cas des élèves déficients auditifs**. Mémoire professionnel : CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI, 1996. (Document à consulter sur place).

Les enseignants spécialisés savent que les déficients auditifs n'ont pas de difficultés qu'en français. Ils en ont aussi en mathématiques : le texte quoique bien compris, n'entraîne pas toujours la résolution du problème. L'obstacle linguistique est évident mais peut dissimuler d'autres facteurs de difficultés sur les plans du raisonnement logique, du comportement de recherche et surtout des compétences numériques. Ce dossier tente de cerner au moyen de quatre expérimentations d'éventuelles lacunes ou incompétences dans ces domaines.